



Juin 2018 – Juin 2020 : 2 années de galère. Quel avenir pour Liberty Wheels France ?

Depuis le 17 mars, l'usine est à l'arrêt pour cause de pandémie de la COVID-19.

Les organisations syndicales Cfdt – CFE-CGC et UNSA ont décidé de vous rassembler devant les portes de l'usine pour vous informer, vous alerter de la situation économique extrêmement catastrophique du site.

Les dernières réunions du Comité Social Economique du 25 mai et du 4 juin démontrent que même si la reprise est maintenant programmée au lundi 22 juin pour la production, sans les services support, de nombreux indicateurs sont au rouge. Il ne faut pas se méprendre, cette reprise sera principalement pour reconstituer les stocks et pourra être entrecoupée d'activité partielle.

- Les volumes des clients historiques Renault et PSA sont trop insuffisants environ 10000 roues par semaine jusqu'aux congés d'été.
- Des volumes prévisionnels au-delà de la fin août trop incertains et trop faibles, certes en cours de négociation.
- Un volume d'équilibre situé à environ 90000 roues mensuel soit 1,1 million annuel.
- Des clients dans la tourmente dont l'activité redémarre timidement pour les sites qui nous concernent.
- Une trésorerie quasi nulle qui ne permet pas de payer tous nos fournisseurs pour les prestations déjà réalisées ou les matières premières ou marchandises déjà reçues.
- Une trésorerie quasi nulle qui ne permet pas non plus de pouvoir redémarrer l'activité durablement.



- Le paiement des salaires de juin qui est suspendu à la dernière aide de Renault prévue dans le plan de reprise en 2018.
- Un apport financier du Groupe Liberty demandé depuis plusieurs mois qui se fait désirer.
- Des prêts bancaires garanti de l'Etat difficiles à obtenir et pas encore accordés. Il est bien connu que les banques ne prêtent qu'aux bien-portants.

Cette situation, aggravée par la COVID-19, fait que Liberty Wheels est au bord de la cessation de paiement. Elle nous plongerait en redressement judiciaire, voire directement en liquidation. Ce triste et sombre scénario serait cette fois-ci irrémédiable.

Pour que cette usine ait un avenir, nous attendons en vain de véritables engagements et de vrais projets de la part de nos dirigeants et de nos clients tout cela soutenu par l'Etat et les banques.

Mais que font-ils ? :

Du côté de la Direction :

Quelle est leur stratégie post-Covid pour Liberty Wheels France ? **Cette même direction est très avare d'informations.**

Roberto Avelli, Directeur Général du site, négocie avec les clients pour faire perdurer l'activité sur ce site et a déjà entamé des réductions de coûts dont la dernière en date est le licenciement de 9 personnes.

Guillaume de Goÿs, tout nouveau Directeur Général de Alvanco Aluminium Group, que nous ne connaissons pas encore, indique dans le journal La Tribune du 5 juin : « Nous ferons tout pour relocaliser l'activité industrielle, notre



stratégie est de s'inscrire dans l'industrialisation au plus proche lieu de consommation ».

Nous pensons que ce pourrait être une bonne nouvelle, Châteauroux est au centre de tous les sites de production de nos clients. Pas besoin de bateau ou d'avion pour approvisionner les sites clients. Nous sommes en circuit-court.

Sanjeev Gupta, Président de l'Alliance GFG, dont sa stratégie est « d'acheter des usines à bout de souffle dans les secteurs autres que les industriels fuient. C'est justement parce que tout le monde s'en retire qu'il y a des occasions à saisir. » a-t-il indiqué au journal Le Monde le 31 mai 2018 lors de l'acquisition d'AR Industries. Et il ajoute : « Il a décidé d'investir en France avec l'arrivée au pouvoir d'Emmanuel Macron pour sa politique pro-entreprise. »

Néanmoins dans son communiqué interne mondial à l'ensemble de tous les salariés de GFG, Sanjeev Gupta demande à l'ensemble des sites d'obtenir des gains d'efficacité de 20 à 30 %, impliquant des réductions d'effectif et de frais généraux.

Faut-il traduire cela par de nouveaux sacrifices ? la fabrication de roues a-t-elle un sens dans leur stratégie globale ?

Le site de Châteauroux, **le seul fabricant de jantes en France**, au savoir-faire incontestable et incontesté, verra-t-il son avenir comme le site des Fonderies du Poitou Fonte ?

Si le groupe a toujours soutenu financièrement le site, l'argent a toujours servi à combler les trous de trésorerie et non pour investir. Comment voulez-vous être compétitif ? Quand va-t-il remettre de l'argent sur les comptes ? Mais là il y a urgence.

Quand GFG fera-t-il les investissements nécessaires sur le site ?

La confiance reviendra lorsque nous verrons de nouvelles machines sur le site.



Du côté de nos clients historiques :

PSA est toujours difficile à convaincre et reste très sourd à nos préoccupations, peu coopératif, et préfère les jantes des mastodontes chinois, turcs ou allemands.

Renault, qui à ce jour est dans une posture difficile, semble plus à l'écoute tout en préférant les roues étrangères dont celles de la Corée.

Mais eux deux n'ont pas tenu leur engagement de volumes ordonné lors de la reprise par le Tribunal de Commerce d'Orléans. Il y a toujours des excuses !

Du côté de l'Etat français :

Notre rencontre à Bercy en février dernier à notre demande n'apporte aucun soutien, est peu efficace.

Toujours de beaux discours, mais rien de concret. Si la COVID-19 a plongé le monde dans la crise économique, elle aura l'avantage, espérons-le, qu'elle fasse changer les stratégies des constructeurs.

Comment rebondir ? :

Le plan de relance de la filière automobile et de soutien à hauteur de 15 Milliards d'euros pour les constructeurs bénéficiera-t-il aux sous-traitants ?

Le seul fabricant de jantes en France sera-t-il exclu de ce plan de relance, à l'heure où le discours politique est de relocaliser les productions ?

Chiche alors, nos chers décideurs, inscrivez la jante comme un produit stratégique dans ce plan. C'est essentiel, c'est très important, c'est vital.

Sauf révolution technologique tous les véhicules quelles que soient les motorisations auront besoin de roues. Le marché est bien présent.

Il est même très présent, puisque nos jantes ont toutes les caractéristiques d'un produit écologique : l'aluminium, métal léger recyclable pouvant équiper les



futurs véhicules électriques ou hybrides, participant à la réduction de l'empreinte carbone prônée par nos gouvernants et par Sanjeev Gupta lui-même.

Nous ne sommes pas gourmands, mais au moins que le Groupe GFG, l'Etat, les clients soient cohérents dans leurs actes et dans leur discours. Nous voulons notre part qui nous permettent de vivre dignement.

Nous avons engagé des actions auprès de Gil Averous, maire de Châteauroux Métropole, auprès de nos centrales syndicales respectives pour obtenir une rencontre à Bercy avec tous les acteurs, auprès de nos députés et sénateurs indriens, auprès de Mr le Préfet.

Nous voulons tous que le site de Châteauroux vive et qu'il ne rejoigne pas la liste des entreprises déjà en difficulté du département.

Nous rappelons à ceux qui aurait la mémoire courte que depuis 12 ans les salariés ont payé cher cette survie.

**Mobilisons-nous tous pour que Liberty
Wheels France, bientôt Alvanse Wheels se
fasse entendre au plus haut niveau de l'Etat.**